

Triptyque de Stéréotypes



Jeu, marionnette, interaction
Jeune public 8-10 ans
Durée 45 min

Sentier
des
Songes

Création 2025



Mise en scène Tahaa Lopez **Manipulation et jeu** Robin Ravine
Création lumière distribution en cours **Création sonore** distribution en cours

La compagnie

Le Sentier des Songes est une compagnie de théâtre, née en 2023 de la rencontre entre deux aspirations : **rechercher un théâtre populaire, intime et durable, et mettre en avant l'art de la marionnette à La Réunion.**

Ce théâtre intime s'éloigne du numérique et place le public au plus proche de sa scénographie. Populaire, il s'adresse au plus grand nombre et suscite une réflexion profonde sur les enjeux sociétaux contemporains. Durable, il fait la part belle aux matériaux recyclés et aux produits locaux et naturels.

Dans sa démarche de création, la compagnie souhaite placer le public au centre de ses spectacles en recueillant des témoignages et en permettant aux spectateurs de participer à l'écriture ou à la conception de décors, de marionnettes ou d'accessoires. Elle propose également des spectacles interactifs.

Son premier spectacle, *Triptyque de Stéréotypes*, incarne cette approche collaborative et aborde la problématique du genre.

Le projet

Par le biais de la marionnette, *Triptyque de Stéréotypes* ouvre un espace de dialogue direct avec les enfants de 8 à 10 ans sur les questions de genre. **À travers trois récits distincts — évoluant dans les sphères familiale, scolaire et extrascolaire — les enfants sont invité·e·s à explorer et à discuter les notions de genre, de sexisme et de stéréotypes.** Chaque histoire permet non seulement d'aborder ces notions, mais aussi de les expérimenter et de les questionner au fil de la représentation.

Quelques définitions d'abord ?

trois notions proches mais non liées



GENRE, nom masculin (Calque de l'anglais gender.)

« Construction sociale de l'identité sexuelle. Genre et sexe. Identité de genre : genre auquel une personne s'identifie (homme, femme, les deux à la fois ou ni l'un ni l'autre). » LE ROBERT

« Concept qui renvoie à la dimension identitaire, historique, politique, sociale, culturelle et symbolique des identités sexuées. (Cette notion récente est en constante évolution.) » LAROUSSE

SEXE, nom masculin (latin *sexus*)

« Conformation particulière qui distingue l'homme de la femme en leur assignant un rôle déterminé dans la reproduction. Enfant de sexe masculin, féminin. » LE ROBERT

« Caractère physique permanent de l'individu humain, animal ou végétal, permettant de distinguer, dans chaque espèce, des individus mâles et des individus femelles ; ensemble de ces individus mâles ou femelles. » LAROUSSE

SEXUALITÉ, nom féminin

« Ensemble des comportements relatifs à la satisfaction de l'instinct sexuel. » LE ROBERT

« Ensemble des diverses modalités de la satisfaction sexuelle. » LAROUSSE



Note d'intention

Quand j'étais enfant, il y avait un garçon, souvent seul dans la cour. Je me souviens du jour où il a apporté ses poupées à l'école. Depuis que j'avais vu le film Babe, je rêvais d'avoir une maison de poupées. J'avais envie de jouer avec lui, mais rapidement toute la cour est arrivée. Les garçons l'ont traité de PD, et même si je ne savais pas bien ce que ça voulait dire à l'époque, je sentais qu'il ne fallait pas l'être. Tu es soit un garçon soit un PD. Quelques jours plus tard, je l'ai vu jouer dans le coin de la cour. Une dizaine de filles l'ont encerclé et l'ont frappé violemment. Il n'avait pas le droit d'être là : c'était le coin réservé aux filles. Apparemment, ce n'était pas une fille, pour les filles et ce n'était pas un garçon pour les garçons. Je ne l'ai plus jamais vu jouer avec des poupées, ni avec des filles.

Vingt ans ont passé. Il y a eu la loi sur la parité, le mariage pour tous, et d'autres avancées, et puis, Internet a contribué à faire progresser la lutte contre les LGBTIphobies.

Mais la question demeure : « C'est quoi une fille ? C'est quoi un garçon ? »

Certaines réponses continuent de provoquer des souffrances, des inégalités, et **peuvent avoir des conséquences dramatiques...** Et pendant ce temps, des influenceur.euse.s (masculinistes, incels, tradwives) et présenteur.ices de télévision écouté.e.s par les enfants prônent le retour du patriarcat.

Dans le même temps, **les féminicides, les violences sexuelles et le nombre de délits anti-LGBT+ enregistrés par les services de sécurité augmentent chaque année.** Certains partis politiques, bénéficiant d'un soutien croissant, cherchent même à revenir sur des droits fondamentaux comme l'avortement.

C'est dans ce contexte que le désir de créer un spectacle sur le genre est né. Pour transformer la scène en un espace de réflexion ludique et rassurant, où les enfants pourront explorer, en toute confiance, la diversité des identités et déconstruire, ensemble et pas à pas, les stéréotypes.

Les marionnettes non genrées facilitent l'identification et chaque présentation introduit une nouvelle perspective pour approfondir la réflexion. **De petites « capsules temporelles » animées viennent éclairer les origines des stéréotypes** ou donner des contrepoints à certaines idées reçues. La simplicité du décor – une table, quelques accessoires, et une marionnette – met en évidence l'absurdité des stéréotypes et permet au spectacle de s'adapter facilement à divers lieux.

Face aux évolutions des représentations de la sexualité, du sexe, et du genre, trois choix se présentent : **éviter le sujet ; renforcer ces croyances ; ou se questionner sur notre rapport à soi et au monde.** Cette dernière voie est celle que le Sentier des Songes explorera dans sa première création.

Parler des genres !

Dès la vingtième semaine de grossesse, une échographie peut révéler le sexe de l'enfant, influençant des décisions comme le choix des couleurs de la chambre. Et si les parents ne s'y intéressent pas, l'entourage est là pour leur rappeler, même inconsciemment, que le sujet est important. Très important ! *Quels vêtements acheter ? quels jouets ? Et puis, il faut se préparer : « une fille et un garçon, ça n'a pas le même caractère... »*. Ces attentes reposent sur des croyances, des valeurs morales et même sur des stratégies commerciales ! **Avant même de naître, des stéréotypes pèsent sur l'enfant.**

Cet enfermement dans les stéréotypes peut provoquer du mal-être et creuser des inégalités profondes. **Jouer à la poupée ou au foot, ce n'est pas seulement différent, c'est aussi inégal.** Le foot occupe plus d'espace et si le terrain (délimité par des tracés au sol ou improvisé par les cartables) est au centre de la cour, le message est clair : les garçons sont au centre de la vie publique et les filles doivent rester dans leur coin. *Triptyque de Stéréotypes* met en lumière ces inégalités.

L'oppression de genre peut devenir violente, envers les filles qui tentent de prendre leur place et « font les bonhommes », ou les garçons jugés trop « efféminés ». **Repérer cette oppression est un premier pas vers sa désescalade. En discuter et explorer les alternatives existantes ou à imaginer sont les étapes suivantes,** et ce sont nos objectifs dans ce spectacle. Il est à noter aussi qu'en repérant les indicateurs et manifestations de l'oppression liée au genre, on apprend à repérer les expressions d'autres formes d'oppression.



“c’est bien l’absence de relation filles-garçons qui produit, construit, instaure le système de violences, les inégalités et les injustices.”

Faire je(u) égal : Penser les espaces à l'école pour inclure tous les enfants, Édith Maruéjols

Pourquoi le Triptyque ?

La problématique des stéréotypes de genre se manifeste dans de nombreux domaines. Elle peut être divisée en trois espaces distincts : le foyer (d'abord au sein de sa propre famille puis dans son couple plus tard), l'école (puis les études et le milieu professionnel), et les activités extrascolaires. **Le spectacle vise à identifier les stéréotypes dans trois domaines** : la relation avec autrui, les activités quotidiennes, et les futures études et carrières envisagées.

La répétition est un élément central. Lors de la première représentation, les enfants découvrent la notion de genre et commencent par l'assimiler. Lors de la deuxième, plus à l'aise avec ce concept, ils peuvent identifier les problématiques qui y sont liées. Enfin, à la dernière représentation, leur compréhension approfondie leur permet de mener une réflexion plus avancée. **Ces rendez-vous éloignés dans le temps, favorisent aussi la participation des spectateur·ice·s plus réservés**, qui peuvent se sentir encouragés à exprimer leurs opinions lors des sessions suivantes.

Le temps entre les représentations est essentiel. Assimiler le spectacle vu (« j'ai besoin de dormir dessus »), remettre en question les perspectives discutées lors des échanges (« je ne suis pas d'accord avec certaines choses qui ont été dites »); enfin, l'évaluation de l'impact des notions explorées dans leur vie quotidienne (« tiens, c'est vrai que je remarque ça dans ma vie »). **À chaque nouvelle représentation, les enfants progressent dans leurs réflexions et sont mieux préparé·e·s à approfondir les questions soulevées.**



Les trois saynètes

Dans la première forme, la marionnette découvre son corps, un processus parallèle à celui des spectateur·ice·s qui apprennent les codes du théâtre de marionnettes. Elle explore, ensuite, les jouets qui lui sont présenté·e·s. Une « capsule temporelle » animée vient alors éclairer les origines du choix de genrer les jouets et les couleurs. Enfin, notre marionnette se confronte à [la découverte de son sexe](#).

Initialement, cette prise de conscience ne perturbe pas la marionnette. Cependant, elle est bientôt [confrontée à des contraintes imposées par le·la marionnettiste](#), qui exige qu'elle respecte les stéréotypes de genres... Souffrant de ces contraintes, elle se résigne et se conforme. L'histoire s'arrête là... ou plutôt pourrait s'arrêter là ! Mais [en discutant avec le public, une autre voie semble s'offrir à la marionnette...](#) Une chance de remettre en question les stéréotypes et de choisir une voie plus libre et authentique.

Cette première forme établit les fondations du sujet avant d'être approfondie dans les deux suivantes. Celles-ci seront [développées à partir des témoignages d'enfants](#) recueillis lors de résidences en partenariat avec les écoles. Elles aborderont les comportements individuels, les interactions sociales, la perception des pair·e·s, et les choix de vie possibles, tels que les carrières professionnelles, le parcours scolaire, et la question de la maternité.



L'importance de l'interaction

Triptyque de Stéréotypes s'inspire du Théâtre de l'Opprimé d'Augusto Boal. C'est un spectacle de sensibilisation interactif. Si la structure est fixe en début et en fin de représentation, des moments de discussion sont intégrés au milieu du spectacle, ce qui permet aux paroles des enfants de s'exporter sur scène. **Ce spectacle ne les engage pas seulement intellectuellement et émotionnellement, mais aussi physiquement en leur permettant de prendre la parole.**

Le débat permet aux enfants d'échanger des idées et de partager leurs points de vue sur ce thème complexe. En intervenant spontanément au milieu du spectacle, les enfants expriment leurs opinions et interrogations, ce qui favorise une réflexion active et immédiate. Il ne s'agit pas de répéter une morale donnée après la pièce. **Les enfants cherchent eux-mêmes la morale** en s'appuyant sur la vérité et la spontanéité offertes par l'immédiateté du dialogue.

Après le spectacle, revenir sur leurs interactions et doutes est essentiel. Iels peuvent revisiter leurs décisions, **réfléchir à leur rapidité à dire « oui » ou « non »** à certaines propositions, et évaluer les solutions suggérées pendant le débat.



Le choix de nos marionnettes !

Il est fascinant d'observer le public lors des spectacles de marionnettes et de remarquer cette chose frappante : toute la salle semble respirer en commun ! ... La marionnette, sans respiration propre, est animée par le ou la marionnettiste, mais elle est surtout donnée par cette respiration collective du public. Cette dynamique crée une profonde identification qui permet, dans ce spectacle, d'engager pleinement les spectateur.ice.s, non pas sur une question abstraite, mais dans une histoire vivante dans laquelle iels se reconnaissent et se plongent.

Un autre atout de nos marionnettes à sac est leur nature non genrée. Contrairement à une comédienne incarnant une fille ou un comédien, un garçon, ces marionnettes sans attributs sexuels permettent à chacun.ne de se projeter sans les contraintes d'un corps sexué. Les questions de genre et les inégalités qui en découlent paraissent d'autant plus absurdes et plus aisées à déconstruire. Ces questions ne se posent plus sur des filles ou des garçons, mais sur des sacs, remplis de sable et surmontés d'une tête en papier.

*“Les marionnettes
n'amuse que les
enfants et les gens
d'esprit.”*

Georges Sand



Pourquoi ce public ?

Les questions de sexe et de genre sont particulièrement pertinentes pour les enfants de 8 à 10 ans, car les stéréotypes sont déjà ancrés à cet âge. Sensibiliser les enfants à cette question est crucial, **car iels ont déjà le pouvoir d'agir**. Par exemple, iels peuvent accueillir les filles dans les équipes de foot ou respecter les garçons qui jouent avec des poupées. Ces gestes, aussi simples soient-ils, portent en eux le germe d'un changement profond.

Discuter de genre implique aussi d'aborder les questions d'inégalité et d'oppression plus larges, sensibilisant ainsi les enfants à des enjeux plus vastes. Le spectacle se concentre sur l'égalité des genres, mais les débats peuvent s'ouvrir sur d'autres formes d'oppression, **sensibilisant ainsi les enfants à des enjeux plus vastes**.

De plus, en étant sensibilisé·e·s dès le plus jeune âge sur ces questions de genre et de sexualité, **les enfants entrent au collège mieux préparé·e·s** pour affronter les défis relationnels. Cette éducation précoce leur permet de reconnaître et de remettre en question les violences morales et physiques, tout en cultivant des relations fondées sur le respect et l'égalité.



En France, il n'y a que 12,8% de femmes chauffeuses de poids lourds, et 18% d'hommes enseignant en écoles primaires.

Si, dès à présent, il y avait plus de filles chevalier·ère·s et de garçons prince·sse·s... il est fort probable que dans les décennies à venir, il y ait plus de femmes chauffeuses de poids lourds et d'hommes enseignants !

La scénographie

Une table, quelques accessoires, une marionnette.

Dans cette simplicité réside la puissance du spectacle. **Le décor épuré révèle avec force l'absurdité des stéréotypes** et crée un espace commun de réflexion pour le public. Tous les regards se portent sur le même objet, au même moment.

Ce cadre minimaliste assure également une grande mobilité, permettant au spectacle de s'adapter rapidement à tout espace.



L'équipe

Robin Ravine · comédien

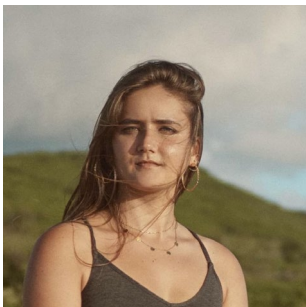


Comédien formé au Conservatoire de Strasbourg, Robin intègre rapidement la cie Mesnie H avant de découvrir, à Paris, le Théâtre Forum. Il se forme à cette technique avec la cie Entrées de Jeu, puis rallie les comédien·nes du Réactif Théâtre et parcourt les collèges, lycées, foyers et prisons de France pour débattre et improviser sur des sujets tels que les addictions, le sexisme, les violences...

En 2021, Robin co-fonde La Compagnie du Miracle avec Joséphine Hazard et co-écrit *Le Misanthrope à l'Élysée*. Arrivé en 2023 à La Réunion, il fonde la compagnie Sentier des Songes et monte un spectacle de marionnettes, à destination du jeune public, questionnant la notion de genre.

Depuis une dizaine d'années, Robin enseigne le théâtre et l'improvisation. Cette année, il accompagne les élèves du lycée Pierre Poivre ainsi que ceux du Théâtre École Réunion et donne des ateliers d'improvisation avec la cie Les Déboussolé·e·es en lycée professionnel. Aux côtés de Camille Kolski, il accompagne également les comédien·nes du Labo Amateur du CDNOI.

Tahaa Lopez · metteuse en scène



Tahaa Lopez est comédienne, marionnettiste et metteuse en scène. Elle commence sa formation au Conservatoire Régional de La Réunion puis poursuit son cursus à l'École de l'Acteur à Toulouse. En 2018, Tahaa se forme en Biélorussie avec l'association Demain le Printemps avec laquelle elle jouera à Avignon en juillet 2019 les spectacles *Kapousnik Biélorusse* et *Où vont les mouettes quand les lacs gèlent*, une adaptation de La Mouette de Tchekhov.

En février 2020, elle est diplômée de la formation de marionnettiste au Théâtre Aux Mains Nues, à Paris. Depuis, Tahaa est membre active de la compagnie réunionnaise Aberash. Elle est co-porteuse du projet Fénwar, création 2022 de la compagnie et met en scène la création 2025 *Si j'avais Su* ainsi que la création de territoire *Santyé Sonz* en partenariat avec le Séchoir.

En parallèle, Tahaa dispense des ateliers autour des arts de la marionnette et de théâtre auprès de différents publics. Elle collabore également avec d'autres compagnies de l'île, notamment la Konpani Ibao avec laquelle elle joue *Kapor 7*, *Zistoir Péi Parandan*, *Zameran* et *Goulapia* création 2023. Tahaa est aussi comédienne sur le projet En Acte de la Cie Kisa Mi Lé en 2023.

Calendrier de création

2024

18 – 22 nov. 2024 – première résidence à la MAPEmonde

11 déc. 2024 – première présentation de travail à l'occasion du festival An Kaskad organisé par le Théâtre des Bambous en partenariat avec le Bisik

2025 – dates pressenties (prospection et organisation en cours)

Fev. 2025 – Juin 2025 – écriture et conception scénographique en résidence scolaire

Fev. 2025 – résidence à la Cité des Arts

Mars 2025 – résidence au Théâtre des Bambous

Avril 2025 – sortie de résidence scolaire à Salazie

Mai 2025 – résidence à Lespas

2025 - diffusions pressenties (prospection et organisation en cours)

Juil 2025 – Amuse & Vous, festival jeune public

Juil. 2025 – KADADAK, festival jeune public

Sept. – Nov. 2025 – représentations à Lespas et au Séchoir (dans le cadre du Bekali)

Sept. – Dec. 2025 – représentation au Théâtre sous les Arbres

Partenaires envisagés

Coproductions : Cité des arts – dispositif Bekali soutenu par le TCO (Le Séchoir - Lespas Culturel Leconte de Lisle - le Théâtre sous les Arbres et le Kabardock)

Soutiens : Théâtre des Bambous – DAC et DAAC de La Réunion - Rectorat de la Réunion – ville de Saint-Paul – le Département et la Région

Budget de production

Petites précisions

Les premières dates de diffusion et les actions culturelles liées au Projet de Territoire proposé sont intégrées au budget. De plus, le projet étant développé à partir d'une résidence en milieu scolaire, les actions culturelles associées à cette résidence sont également incluses.

CHARGES	
I - SALAIRES	
1 artiste - création	3 750 €
1 technicien lumière - création	960 €
1 metteuse en scène - création	5 000 €
1 artiste - diffusion	1 700 €
1 technicien lumière - diffusion	864 €
artistes intervenants	4 170 €
Charges	9 466 €
<i>sous-total salaires</i>	25 910 €
II - HONORAIRES & DROITS D'AUTEUR	
Création musicale	2 000 €
Droits d'auteur - diffusion	901 €
<i>sous-total honoraires & droits d'auteur</i>	2 901 €
III - FRAIS DE CREATION	
Conception de 8 marionnettes	3 600 €
Frais de régie	4 900 €
<i>sous-total frais de création</i>	8 500 €
IV - FRAIS ANNEXES	
Repas	764 €
Hébergement	0 €
Voyages	1 420 €
Transport décor	0 €
<i>Sous-total Frais annexes</i>	2 184 €
V - FRAIS ADMINISTRATIFS & PRODUCTION	
divers frais administratifs	5 880 €
VI - FRAIS DE COMMUNICATION	
divers frais de communication	2 000 €
VII - IMPREVUS	
	2 000 €
TOTAL CHARGES	49 375 €

PRODUITS	
I - SUBVENTIONS & SOUTIEN	
Action spécifique - Mairie de St-Paul	1 000 €
Département de la Réunion	1 000 €
DAC	10 000 €
Résidence artistique en milieu scolaire (DAC)	5 000 €
<i>sous-total subventions & soutiens</i>	17 000 €
II - COPRODUCTIONS & SOUTIEN A LA RESIDENCE	
Coproduction Bekali	8 000 €
Cité des Arts	8 000 €
<i>sous-total coproductions & soutien à la résidence</i>	16 000 €
III - AUTRES	
Prévente festival An Kaskad - Théâtre des Bambous	800 €
Préventes 9 représentations - Lespas, Séchoir, Théâtre sous les Arbres	8 215 €
Ventes d'actions culturelles (Bekali)	3 308 €
Apport Cie Sentier des Songes	4 052 €
<i>sous-total autres</i>	16 375 €
TOTAL PRODUITS	49 375 €

Note sur la structuration administrative de la compagnie

Le contexte actuel

Notre compagnie Sentier des Songes, fondée il y a un an, s'apprête à franchir une étape cruciale dans son développement avec la création de son premier spectacle, Triptyque de Stéréotypes. Pour garantir la pérennité et l'évolution de la structure, il est primordial d'assurer une gestion optimale de cette production en intégrant des collaborateurs spécialisés dans l'administration.

Notre organisation, aujourd'hui

Actuellement, la compagnie est composée de ses membres fondateurs, le président François Haquin – responsable légal de la structure – et le trésorier Alexandre Navet – garant de la bonne tenue des comptes. Robin Ravine est quant à lui, le directeur artistique de la compagnie.

Pour le moment, ce sont ces trois personnes qui sont responsables à la fois des aspects créatifs mais aussi administratifs. Cette configuration, adaptée pour les premières étapes de développement, nécessite une évolution pour soutenir la croissance de la compagnie et l'épanouissement de ses projets à venir.

Les nouveaux postes à pourvoir

Afin de structurer efficacement l'administration de la compagnie, les postes suivants seront créés :

- Chargé-e de Diffusion

Missions principales : en collaboration avec le directeur artistique, iel devra établir le prix de vente du spectacle, élaborer et mettre en œuvre la stratégie de diffusion des spectacles de la compagnie, négocier avec les programmeurs et réseaux de diffusion, organiser les tournées, réaliser les supports de promotion et promouvoir les spectacles auprès du public, des partenaires.

Priorité sur ce projet : le prix de vente ayant été établi et une partie des supports de promotion réalisés, sa priorité sera, sur ce projet, de faire le lien avec les écoles et les acteurs du territoire.

- Chargé-e de Production :

Missions principales : en lien avec le trésorier et directeur artistique iel devra établir le budget de production, les contrats du personnel, les contrats de vente de coproductions et d'accueil en résidence. Iel devra également coordonner les plannings et réaliser le suivi de budget de production et vérifier les conditions d'accueil des équipes.

Priorité sur ce projet : un premier budget prévisionnel de production ayant été réalisé, iel devra adapter ce budget en réponse aux soutiens reçus et réaliser les contrats de coproduction et d'accueil en résidence.

- Cabinet d'expertise comptable :

Missions principales : tenir la comptabilité de la compagnie, établir les bilans et comptes de résultats, conseiller sur les aspects fiscaux et financiers, et assurer la transparence financière auprès des membres et des partenaires.

Priorité sur ce projet : le projet soutenu par des structures partenaires et recevant des subventions, il est important de rassurer nos partenaires quant à la bonne gestion des fonds et moyens mis à disposition, et ce, en garantissant la conformité avec les obligations légales et fiscales.

Notre compagnie n'organisant pas encore de manifestations à grandes échelles et étant programmée soit dans des théâtres partenaires soit dans des écoles primaires, nous considérons qu'il n'est pas pertinent, à ce stade, d'envisager le recrutement d'un chargé de communication étant donné la taille réduite de la région et l'importance du bouche-à-oreille dans la diffusion des informations. Toutefois, notre compagnie ayant pour vocation de s'ancrer durablement dans le paysage culturel réunionnais, nous reconsidérerons cette décision lors de la création de notre prochain projet qui s'accompagnera d'actions culturelles de plus grande envergure.

Les objectifs visés

L'amélioration de la gestion de la compagnie, et notamment la répartition ciblée des responsabilités – la représentation légale, la production, la diffusion et la tenue de la comptabilité – assurera la stabilité et la transparence nécessaires à la réalisation de projets toujours plus créatifs et engagés, notamment dans les espaces « hors les murs ».

L'installation du projet dans le territoire (hors dispositif Bekali)

Avec *Triptyque de Stéréotypes* l'interaction avec le public est au cœur de la création, que ce soit lors des représentations, ou pendant le processus de création. Pour comprendre le projet de territoire proposé en partenariat avec les acteurs du Bekali, il est important de présenter les étapes qui le précéderont.

1 · *Résidence scolaire soutenue par la DAC*

La résidence en territoire scolaire (soutenue par la DAC et en lien avec une des cinq écoles primaires de Salazie) propose aux élèves un parcours en plusieurs étapes.

- 1) Fabrication de marionnettes : les élèves fabriquent des marionnettes genrées et non genrées et découvrent l'influence que cela a sur le public. L'utilisation de matériaux recyclés et locaux permet de retrouver ainsi le plaisir de créer tout en respectant l'environnement. Dès cette phase de construction, on commence à aborder les thèmes qui seront travaillés lors de la phase suivante : l'écriture.
- 2) Écriture : les enfants seront encouragés à écrire des saynètes à partir de leurs propres expériences, des difficultés qu'ils rencontrent, et de leurs rêves pour l'avenir. Les marionnettes deviendront les personnages principaux de ces récits.
- 3) Manipulation : les élèves animent les marionnettes créées par leurs camarades et jouent les scènes écrites par d'autres, sans savoir qui a écrit quoi ni le genre de l'auteur·ice afin de garantir l'anonymat des témoignages.
- 4) Exposition : une exposition mettra en valeur les photos des marionnettes accompagnées des histoires que les enfants auront écrites.

Ces ateliers ne sont pas qu'une initiation à la marionnette, au théâtre, et à l'écriture. Ils sont aussi l'occasion de discuter avec les enfants, de comprendre leur vision des genres et leur quotidien. Les saynètes écrites par les jeunes serviront de base à l'élaboration du spectacle.

2 · *Résidence à la Cité des Arts*

La sortie de résidence à la Cité des Arts offre, quant à elle, l'opportunité d'échanger avec le public lors de l'interaction en plein cœur du spectacle, mais, également après, grâce au bord plateau. Une boîte à témoignages/réflexions sera installée durant toute la période de résidence à la Cité des Arts, apportant ainsi de la matière à l'écriture.



L'installation du projet dans le territoire (dispositif Bekali)

Exploration de différents publics et médiums

Le travail de territoire soutenu par le dispositif Bekali et engagé par la compagnie sur ce spectacle, se construit quant à lui juste avant la première sortie de création et se poursuivra jusqu'à la dernière représentation donnée par les théâtres partenaires. Les actions proposées explorent une variété de médiums afin de déterminer la relation privilégiée que les habitants de la région souhaitent établir. Ces actions permettent ainsi de réunir un public élargi, de fournir aux artistes des pistes pour la construction de prochains projets de territoire et de mettre en place une relation de confiance entre les théâtres, la compagnie et le public pour les années à venir.

Solidification des liens intergénérationnels

Les actions proposées représentent une quarantaine d'heures d'interventions et s'organisent en concertation avec les acteurs partenaires du Bekali. Une partie de ces interventions se fera avec une école élémentaire dans la zone d'éducation prioritaire de la région de Saint-Paul. Une autre partie des actions s'organisera avec des associations proches des personnes âgées dans une optique de confronter et réconcilier les expériences et points de vue des différentes générations autour de ces questions qui ont fortement évolué ces dernières années.

La restitution n'est pas la finalité

Certaines de ces actions se feront sans objectif de présentation publique (comme la création du kit pédagogique), d'autres proposeront, en fonction de l'évolution du travail, des moments de restitutions. Les artistes engagés dans le projet, en tant que pédagogues, font preuve d'une vigilance particulière quant à la prise de risque des participants aux ateliers. Ils s'assurent ainsi de ne proposer des restitutions que s'ils sont convaincus qu'elles ne peuvent pas mettre ces derniers en danger. Dans ce cadre et avec cette garantie uniquement, les restitutions *Théâtre-Clichés* et *Ombres mouvantes, stéréotypes vacillants*, se feront avec la même volonté d'interactivité avec le public que celle présente dans le spectacle.

Un « triptyque d'actions »

- Théâtre-Clichés · en lien avec une école primaire en ZEP

Inspiré par la découverte du Théâtre-Image d'Augusto Boal et par son expérience dans le théâtre forum, Robin Ravine propose un atelier dans lequel les enfants imaginent et jouent des images scéniques figées illustrant les stéréotypes de genre et des oppressions liées. D'autres enfants sont invités à intervenir pour modifier ces images et explorer les alternatives qu'ils ont en tête. À chaque atelier, on prend un temps pour discuter des images vues, des propositions essayées et de la présence de ces images dans leur quotidien. Ces ateliers se feront avec la participation de l'équipe pédagogique de l'établissement scolaire. En répétant ce travail et ces exercices régulièrement les enfants auront exploré au maximum cette forme et auront assez de confiance pour qu'une restitution soit organisée avec les familles des élèves.

- Ombres mouvantes, stéréotypes vacillants · proposé aux personnes âgées

Cet atelier de théâtre d'ombres prend son origine dans les capsules temporelles imaginées pour la forme finale du spectacle. Ici, on parle d'expériences vécues dans leur quotidien, de souvenirs de leur vie passée, de chamboulements politiques ou sociaux. Les personnes dans l'incapacité de manipuler les silhouettes deviennent narratrices, conteuses. Les personnes dans l'incapacité de parler deviennent manipulatrices. Les personnes dans l'incapacité de parler et de manipuler ou simplement trop timides seront spectatrices et les précédents groupes seront là pour leur donner le spectacle ! En fonction de l'aisance des conteur-se-s et des manipulateur-ice-s, une restitution avec la famille sera envisagée.

- CRÉATION D'UN KIT PÉDAGOGIQUE

Élaboré en collaboration avec des associations locales engagées dans les luttes contre les LGBTQIphobies et les inégalités de genre, ce kit, contiendra des photos des marionnettes réalisées pendant la résidence en milieu scolaire, des photos du spectacle et des actions réalisées avec le soutien du Bekali (*Théâtre-Clichés* et *Ombres mouvantes, stéréotypes vacillants, il n'y a ni âge ni genre*). Ce kit sera distribué dans les écoles et aux familles pour poursuivre le travail de sensibilisation à la maison et en classe.



De quelle manière la compagnie envisage les actions culturelles

Qu'est-ce que le Théâtre ? La question peut paraître vague, académique ou naïve, mais elle est essentielle à la création dramatique. Pour la Cie Sentier des Songes, en tout cas, c'est une interrogation centrale. Et même s'il est impossible de trouver une réponse définitive à cette question, il est fondamental de chercher cette réponse *avec le public* pour faire évoluer le théâtre avec son temps. Pour qu'il reste un art *vivant*.

Les actions culturelles, résidences en milieu scolaire ou plus vastes projets de territoires ne sont pas seulement des moyens de communication, de diffusion, voire un sursaut d'engagement politique. Elles renforcent le lien, tantôt solide, tantôt fragile, mais jamais acquis entre les professionnelles du spectacle et le public. Car, si le théâtre a besoin du public, la réciproque n'est pas forcément vraie. Nous sommes, toutefois, persuadés que les spectacles et la culture en général apportent beaucoup au public. Et si le lien devait se perdre, ce serait notre responsabilité.

Tous les projets de la compagnie n'auront pas toujours autant besoin d'un engagement culturel aussi fort lors de leur création ou de leur diffusion. Parfois, des interactions plus ponctuelles suffisent et chaque représentation, sur scène ou hors les murs, reste un moment marquant. Pour certains projets, comme *Triptyque de Stéréotypes*, le lien avec le public est important. Ici, c'est en raison de la forme même du spectacle, interactive, mais surtout des sujets abordés (nous rappelons que l'apparition du terme *genre* dans les dictionnaires est récente et que sa définition est en constante évolution).

*« Hâtez-vous lentement et, sans perdre courage,
Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage :
Polissez-le sans cesse et le repolissez... »
L'Art poétique, Nicolas Boileau*



Photo prise par le Réactif Théâtre
avec l'accord des élèves.
Lycée Pierre André Chabanne
Chasseneuil, 2019.



SENTIER DES SONGES – 14 rue de la Baie, 97460, Saint-Paul – sentierdessonges@etik.com

Siret : 92415814000013 – Licence : PLATESV-D-2023-007523 – APE : 90.01Z

Triptyque de Stéréotypes

Informations pratiques

Spectacle jeune public de 8 à 10 ans.

Durée estimée : 45 min

Équipe en tournée : 1 artiste et 1 technicien

Équipe de création

Mise en scène Tahaa Lopez

Manipulation et jeu Robin Ravine

Création lumière distribution en cours

Création sonore distribution en cours

Contacts

(+262) 0692 53 00 85

sentierdessonges@etik.com